Pierre Breault

Le Cri des huîtres

Poème accompagné de photographies de la série *Surfaces 2*

Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Pierre Breault, *Surfaces*

It's very easy
to lose sight of the facts

LE CRI DES HUÎTRES

Châtaignes
blessures
cicatrices
évidences
miettes et formes

jours et fictions 20%
sans abondances
filent comme des absences morennes
you ya o you crack n'flee

composés jusqu'au bout
avec cent de sept
désinences brêlées
et pétroles de raison

un peu grites

et/et chevettes difformes
dans l'abus
mu su bu
de rues de vues crues

prévisions aléatoires
machines à faire variables

croll

un peu plus loin
à peu près
y vient comme flip
une divergente inversion

en pas insaisissables
sous ra de ron ou sidon
sans prévoir le même
et son affection mentale

épi duca truct
et *fenestella* du Guatemala
fulminent en une faille
un gai savoir sceptique

vérité empirique
toujours claire et sereine
fitness du temps
qui corrige l'engin

porridge and gin

au cas soumis
d'une cloche d'argent liquide
répondent la parole
et la rage des cerises en sio temps de règles
de si près
où la mire colle l'engin
du temps qui caracolle

souffre
souffrices
sacrifices
du bruit rendu là
des profanes malomanes

dé-lapin lapé
de saloir m'saloir
tronc du travail
et ceinture de verger

et puis alors qu'il s'y puits
valet réel
l'être altérable
tombe dans tous les degrés
de ses probabilités

les incidences
dans les habits humides
des incertitudes
s'astramouillent le déséquilibre
de soucis majeurs

et puis tombent
les valets moulés
dans les amoulements
qui dépistèment
les valets mouillés

miettes et formes
filent comme des absences morennes dans les désinences brêlées
du temps qui colle

Le vol du temps
dans la dépression absolue
de l'ici-là
s'insère méditatif
dans les compressions et les confusions

un peu plus encore maribou
que le ciel devient bleu
sous la sécheresse flambée
des vieux accents mécaniques

l'homme de labour suit distant
les 4 000 gestes de ses doutes
la baleine sauvage
et les rêves du Wyoming

entre puis et encore rarement tout ce qui l'arraisonne
et l'assaisonne
de mille hivers chroniques

les particules idéiformes
s'agglomèrent sans endroit
hésitant
comme vient ce qui n'a pas forme

et puis alors que l'or se transige
pour un million de bouchées de pain
un monde non mesuré
s'avance dans la faim des lendemains

mécanique et chronique
ou méditatif et distant

Le temps se vit de l'intérieur
alors que l'offre s'incruste
les jours d'orage

dans les périls endémiques

dans les périls internes
des flips illusoires
mais compensatoires

mer d'une somme
encore humide
dans la distance
du cœur mort à la guerre

prévisions
processus imprévus
un aveuglement
de la raison à l'appétit

moins encore efficaces
bien que profuses
avec le bélier protéiforme
et ses endogènes élans

en nuée d'oiseaux noirs
ou blancs dans leur crème
avec les derniers essors
des paris perdus

grand involu
de son prolifique n'en-sait-rien
le doigt dans l'engrenage
sous un alambic de césures

qui monte qui descend
vu d'en haut vu d'en bas
au bout d'un coup de bras
dans la forêt des jonquilles
inanimées

co-scient avec les lacs
les lacs inconscients
et les noyés
des naufragés de l'improbable

aléatoire
échantillonné
indescriptible
asymétrique

le déplice se suffit
et le supplice se déplie
lors des jours approximatifs
qui suivent les nuits d'introspection

à la mémoire chancelante
succèdent des chancelles
à courte vue
les altérations sédentaires
dans les médicaments de l'esprit

un cygne-monsieur ceinturé
par les insertions
des dates minutes et gestes
de mille mille jours convoyés

Les étranglements du temps
dans le passage insidieux
des remous à bout
surgent cirent et sorgent
les vérités relatives
des sþéciels à contretemps

modifications à la porte
des événements
des esþrits ouverts
à l'opacité des choses

des évitements
en mal de mourir
à la déraison topique
des obliques tangentes de la vie

de ferme à forme
permutation pire
et déformations transitoires
des termes précurseurs

domaine négatif
d'un positif mal nommé
nociel nociétal Koenigsberg
réglé sur l'horloge publique

devant l'argument
tel qu'avancé

que le monde va vers l'avant
depuis sa venue improvisée

ni d'amour ni de passage
spécifiquement
réalistement
de la vie subreptice
aux attentes fractionnées

ni d'amour spécifique
sans aucune preuve
dans cet esprit vagabond
de l'univers extensible

son renard son senard catonore
sans aucune preuve
mis aux enchères quotidiennes
en son nombre d'arrivée

nid d'amour spécifique
suspendu aux saveurs quantiques
dans cet esprit vagabond
de l'univers extensible

et puis les vérités exogènes
de toutes les coïncidences
inscrivent les circonstances
dans le flux incisif de la vie

son vil-à-vie va-t-au vent
entre les mesures de l'esprit
et les catalogues vibrants
tous les efforts de la création
régis pas les mathématiques
des erreurs et des réactions outre le modèle inexact
des schizophrènes sophistiques
les disciples des attentes
parlent aux lendemains
lors des jours d'orage

et croient que les temps concertés
fixent l'aspect des choses
dans les autarcies décousues

Beaucoup souvent longtemps
et temporairement anéantis
les financiers des chaussures
s'enfoncent dans les faibles sciences

à pas surgis
sur les dérivations
jusque dans les déterminations
des multiformes insinuations
du geste improvisé

transitions variables
des différentiels instables
aux certitudes accumulées
dans les attributions des pique-niques

picossent un modèle scénarisé
dans l'information fluante
la seule constante inconnue
qui offre une élégance convergente

et puis encore
soufra de sa mécanique enrayée
le dernier mot vole au vent
et agrippe la phase
d'une déconcertante insomnie

Physiques des métavers
métaphysique de l'univers

les inégalités fondées des voies parallèles
exposent leurs fractals continus
aux hasards de leurs sources

les négligeables probabilités
que personne ne voit
abolissent leurs nécessités
dans la nécessité d'une seule

et les enfants magiques
s'emparent des jeux bondissants
tant de milliers d'exemplaires
sur la voie des transitions

dans la contagion supérieure
des affinités critiques
les convergences affinent
les phénomènes auxiliaires

et les écarts 100 %
des irruptions primales
imposent aux temps surgis
la rectitude de leurs écarts futurs

    la cloche suit sa voie levée
    plus élevée qu'une tasse de thé

secondes inflexions récursives
des règles implicites
qui régissent les lois du monde
et les fourreaux des servants cernés

à tors de tiors justalins
précisions imprévisibles
des statistiques certitudes
de deux venues trois fois venues à peine une vague supplémentaire
dans les limites levées
des infusions des chiffres

alors que les parfaitements
échappent dans les champs d'origine
les fluctuations imprévues
d'un univers scénarisé

à vol // vol-à-voile

vus dans un ciel d'étoiles
des motifs dans les séries
et des schémas conséquents
dans le chaos du hasard

la narration suit la voie cosmique
du dernier dé lancé
la vie qui s'étale en un seul élan
devant les portes du mystère

Juillet 2022

Le Cri des huîtres
de Pierre Breault
est constitué d'un poème et de sept photographies
d'une série intitulée *Surfaces 2*
prises par l'auteur

ISBN : 978-2-89816-705-8
© Pierre Breault et Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2022

– 1706e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org

https://pierrebreault.ca/